

# Enseignement de la composition : aux trois cours d'une école primaire [suite]

Autor(en): **Bæchler**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **22 (1893)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039643>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

azotés pour mettre en liberté l'azote et le rendre plus facilement assimilable aux plantes ? On ne le sait pas encore, et il faudrait instituer un grand nombre d'expériences bien conduites pour résoudre cette importante question. On avait depuis longtemps constaté la présence de composés azotés dans les pluies d'orage ; il semble donc hors de doute que l'action lente et continue de l'électricité à faible tension, ou, comme on dit aujourd'hui, à faible potentiel, peut accomplir nombre de réactions chimiques comme celles qui accompagnent la décomposition lente des matières organiques, comme la formation de l'ozone dans l'air et les oxydations qu'il peut engendrer. Tout cela se passe peut-être dans la couche arable recevant l'électricité atmosphérique.

Le moyen d'amener dans le sol l'électricité des régions inférieures de l'atmosphère est bien curieux. Peut-être trouvera-t-on un jour le moyen de capter, de diriger, d'employer ces masses énormes des régions plus élevées qui produisent des phénomènes si beaux, si puissants et parfois si destructeurs dans les nuages orageux. La science électrique marche à pas de géant vers l'utilisation de cet agent mystérieux, dont l'emploi a déjà révolutionné plus d'une de nos industries.

(*Manuel général*, HARAUCOURT.)

---

## ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

### Aux trois cours d'une école primaire

(*Suite et fin.*)

---

*Le maître.* Mes amis, vous aurez aujourd'hui pour sujet de composition : *La Saint-Nicolas*. Avant de vous interroger sur les idées à exprimer, je vous accorde cinq minutes de réflexion.

Plusieurs élèves seront alternativement interrogés et surtout les moins attentifs et les plus paresseux ; on s'adressera parfois à toute la classe. Il faut de la vie, de l'animation. Ici, pour simplifier, un seul sera questionné.

*Le maître à Louis :*

- Quand a lieu la fête de saint Nicolas ?
- La fête de saint Nicolas a lieu le 6 décembre.
- Que font les enfants la veille ?
- La veille, ils préparent le foin et l'avoine.
- Pourquoi ce foin et cette avoine ?
- Pour l'âne de saint Nicolas.
- Faites une proposition complète.
- Ce foin et cette avoine sont pour l'âne de saint Nicolas.
- Que vient faire saint Nicolas ?
- Il apporte des jouets, des poupées, des sifflets, des châtaignes.
- Quand doivent rentrer les enfants ce jour-là ?
- Ils doivent rentrer à l'*Angelus*, comme les autres jours.
- De quoi parlent-ils une fois rentrés ?
- Ils parlent de saint Nicolas et de ce qu'il apportera.
- Désireraient-ils dormir aussitôt couchés ?
- Non, Monsieur le régent, ils voudraient voir saint Nicolas.
- Que fait-on pendant le sommeil ?

- Pendant le sommeil on rêve.
- Oui, et ce soir-là on songe à ce qu'apportera saint Nicolas.
- Que font les enfants de bon matin ?
- De bon matin, ils se lèvent pour voir ce que saint Nicolas a apporté.
- Indiquez le cri de joie des enfants, par exemple, quand on leur annonce vacance.
- Ils crient *iou, iou!*
- Eh bien, vous pourrez faire entrer ces mots dans la composition pour exprimer la joie des enfants lorsqu'ils vont voir ce que le bon saint a apporté.
- Les enfants cachent-ils le polichinelle et les sifflets ?
- Oh ! non, Monsieur le régent, *ils vont dehors avec.*
- Et celui qui a une verge, que fait-il ?
- Celui qui a une verge pleure.
- Que faut-il faire pour que saint Nicolas n'apporte pas de verge ?
- Pour que saint Nicolas n'apporte pas de verge, il faut être sage.
- *Paul*, dites tout ce que font les enfants la veille.
- *Charles*, dites tout ce que les enfants font le jour de la fête.
- *Henri*, exposez oralement le sujet.
- *Ernest*, indiquez des réflexions morales que l'on peut tirer de ce sujet.

Le maître lit le sujet qui suit pour montrer aux enfants la forme que l'on peut donner à cette description pour la rendre intéressante.

### La Saint-Nicolas

C'est le 5 décembre. Quelle joie sur tous les visages enfantins ! On va, on vient, on court autour de la maison. Voilà un gros bambin, aux joues roses, qui vient de la grange avec une botte de foin et de l'avoine. Voyez quel beau sourire s'épanouit sur ses lèvres!...

Pourquoi met-il ces fourrages sur la fenêtre ? Et pourquoi son cœur est-il si content ? Ah ! vous ne savez donc pas ? Et quoi ? Mais ce foin et cette avoine sont pour l'âne qui, certes, sera bien fatigué de parcourir le village tout chargé. Oui, saint Nicolas passera ce soir ; il nous apportera beaucoup de choses : des polichinelles, des chevaux, des noix, des châtaignes, que sais-je encore ? Ah ! j'oubliais, encore... des verges pour les méchants.

L'*Angelus* sonne : on rentre ; on cause encore de joujoux ; on fait sa prière en pensant bien plus à saint Nicolas qu'à ce que l'on dit et, plein d'une douce inquiétude, on se couche en se promettant bien de ne pas dormir pour voir le bon saint ; on dit qu'il est si gentil bien qu'il ait une grosse barbe. Mais le sommeil arrive et nous ferme les paupières. Jusqu'au lendemain, à l'aurore, ce ne sont que rêves enchanteurs !

Tin, tin, tin, tin, tin, tin, six heures ! Iou, iou, on se lève et l'on court vers la table. Quel tas d'affaires ! un cheval de bois, un polichinelle, des sifflets, des poupées et, ô mon Dieu !... une verge !.....

Maman accourt et le partage est fait. On sort chacun avec son lot et iou, iou, le polichinelle se démène, les sifflets s'en donnent à tue-tête, la poupée crie papa, maman, enfin quel vacarme et quelle joie ! Seul, un petit frère n'est pas content ; saint Nicolas, qu'on dit pourtant si bon, lui a apporté une verge ; alors il pleure, mon petit frère, il voudrait aussi un polichinelle. Voilà ! quand on est méchant, saint Nicolas sait bien ce que l'on mérite.

Je serai toujours sage afin que saint Nicolas m'aime bien.

Le résumé sui vant est écrit au tableau noir:

La veille	{	Joie des enfants. Bambin. Passage de saint Nicolas. <i>Angelus</i> . Sommeil.
La fête	{	Lever. Cris de joie. Partage : polichinelle, sifflets, poupée. Frère.

Réflexion morale.

Remarquons que chaque mot doit rappeler une phrase principale.

Ensuite les élèves sont appelés alternativement à reconstruire, de vive voix, des propositions au moyen des mots du sommaire et l'on profitera de la circonstance pour attirer l'attention sur la tournure donnée aux phrases, afin que la rédaction n'ait pas cette monotonie ennuyeuse qui orne ou plutôt qui dépare presque toujours les compositions des élèves.

Ainsi, le maître s'adresse aux enfants :

*Louis*, rappelez la phrase exprimant la joie des enfants.

*Paul*, redites la phrase où se trouve le mot bambin, etc.

Les mots difficiles et les expressions nouvelles ou peu usitées sont écrits au tableau noir : Iou, eh quoi ? Tin.

Les écoliers rédigent enfin le sujet.

Deux sujets par mois, donnés sans préparation ou avec une préparation se bornant à faire trouver les idées principales, nous permettront de juger des progrès des élèves et de la valeur de la méthode indiquée. Certain pédagogue grincheux pourra se convaincre que même en ne suivant pas la vieille méthode usitée en Bresse pour engraisser les chapons et qui consiste à fourrer force boulettes de pâte dans le bec, on arrive à des résultats satisfaisants et même surprenants.

BÆCHLER, *instit.*

---

## Lettres indiquées dans les exercices de la IV<sup>e</sup> partie du Livre de lecture du deuxième degré

---

VI. Ecrivez à un ami pour le remercier de la place qu'il vous a procurée.

*Villarepos, 1<sup>er</sup> novembre 1892.*

Mon cher ami,

Je viens d'apprendre avec bonheur que j'ai obtenu la place de..... Mes parents en ont éprouvé une grande joie : je pourrai les secourir utilement dans leurs vieux jours. Or, c'est à toi que je dois ce bienfait ! Jamais je ne l'oublierai. Si plus tard, je pouvais à mon tour te rendre quelque service, ce serait pour moi un bonheur de t'être utile et de te prouver ma reconnaissance

Ton affectionné

FRANÇOIS.